

Pour une francophonie décoloniale

Maryan Herrera Rodriguez¹

Mots clés : francophonie, décolonial, culture, langue

Le 19 et 20 novembre derniers s'est déroulé à Djerba en Tunisie le XVIII Sommet de la francophonie. Un moment de rencontre entre des chefs d'État et des gouvernements ayant le français en « partage ». Pour certains il s'agit de leur langue officielle, pour certains seulement une partie de la population la pratique et pour d'autres il s'agit d'une langue d'intérêt. Parmi les 88 États et gouvernements présents, 54 sont membres, 27 sont observateurs et 7 sont membres associés. Si l'on s'intéresse aux 54 États membres, il est facile de constater qu'une grande partie d'anciennes colonies européennes, et françaises évidemment, en font partie. La liste est longue, mais il s'agit notamment du Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cambodge, Cameroun, République Centrafricaine, Comores, Congo, Congo (RD), Côte d'Ivoire, Djibouti, Dominique, Egypte, Gabon, Guinée, Haïti, Laos, Liban, Madagascar, Mali, Maroc, Maurice, Mauritanie, Niger, Rwanda, Sainte-Lucie, Sénégal, Tchad, Togo, Tunisie, Vanuatu, Vietnam. Alors qu'en 2050, environ 80% des 700 millions de francophones seront africains, comment penser une francophonie décoloniale ?

- Quels rôles peuvent adopter les pays francophones d'occident dans une perspective de rapports internationaux qui prennent en compte les rapports de dominations et le passé colonial ?
- Qu'en est-il de l'utilisation de la francophonie comme un soft power, c'est-à-dire, un moyen de garder un lien qui permet de défendre les intérêts des pays francophones d'occident en Afrique ?

C'est à ces questions que nous allons nous atteler dans cette analyse afin de construire une réflexion sur une francophonie décoloniale.

Le texte de cette analyse sera disponible en janvier 2023

Pour citer cet article :

« Pour une francophonie décoloniale », Maryan Herrera Rodriguez (Déc.2022-jan. 2023).
Analyse n°9, Edt. Kwandika de Bamko-Cran asbl, Bruxelles.

Cette analyse de Bamko asbl est soutenue par une reconnaissance en Education Permanente (Fédération Wallonie-Bruxelles). C'est l'aboutissement des discussions au sein des groupes de travail et d'autres activités de l'association.

¹ Membre de Bamko.